

6434
Paris, ce 4^e jan. 1916.



Cher ami, Vous avez cent fois raison
au sujet de Rouvier. Quel dommage qu'il n'ait
pas avec tous les mérites un peu de modestie et
d'attaché ! D'ice qu'il se plaint, grand nombre de
ses camarades sont très de qu'un grand nombre d'autres
ne se remettent point. Ils j'aurais certainement de
leurs blessures ! Et ne l'ai plus en depuis longtemps et
m'en trouve bien. J'en connais l'air d'autres qui l'ont
plein d'histoire, me et de bonne humeur, malgré l'a-
né terrible qu'il m'en fait ! d'ailleurs le a son infa-
tuation. — Je regrette pour vous et D. le rappel
de Legeudre à Paris ; mais j'espère que vous pourrez main-
tenant vous passer de ses conseils. Et l'important sera
de changer d'air pendant vos vacances à faire faire
incarcément. A en juger par ce que vous avez ici, le
temps doit être très bon à Hufers, mais ne le veut
tout de même le vrai soleil. Je vous souhaite de
pouvoir aller le trouver d'ici à quinze semaines.
Quant à moi, je m'en tire assez bien pour le
moment. Et d'ailleurs, besoin de vous dire que vous
avez besoin de moi ici pour m'importe peu, mais ché.
Mille tendres et affectueux pour moi de moi au
en valence. de l'insolence

Angers

Hôtel 9 Angon

de l'Angoumois Arnaud Vidant

